



Dossier de presse

PONTONNIERS



Annabelle Playe | Alexis Forestier

VIVE LE SUJET ! - SACD
73^{ème} édition du Festival d'Avignon

Du 6 au 12 juillet 2019 à 18h (relâche le 9)
Jardin de la Vierge, Lycée St Joseph (62 rue des Lices)

Contact presse : Julie Fargier 06 65 46 00 98
contact@anacompagnie.com | www.anacompagnie.com

Annabelle Playe et Alexis Forestier construisent et déconstruisent des territoires - sonores et visuels - à partir d'évocations de lieux ou de surgissements imaginaires. Ils convoquent le regard et la mémoire, l'expérience sensible d'arrière-mondes qui affleurent. Paysages à la lisière.

À travers l'engagement du corps, l'immersion sonore, l'empreinte des objets, le souffle des mots, les deux artistes bâtissent et traversent des ponts, d'une rive à l'autre, d'un monde à l'autre.

Annabelle Playe et Alexis Forestier
conception et interprétation

Alexandre Flory : régie

Production : AnA Compagnie
Avec le soutien de : la Compagnie Les endimanchés,
La Quincaillerie – Les Laumes, Scènes Croisées de Lozère

ANNABELLE PLAYE



Artiste pluridisciplinaire, elle explore la voix, le **son**, la **vidéo** et l'**écriture** selon les projets qu'elle mène.

Annabelle Playe se forme au **chant lyrique** à l'École de Musique de Pantin et à la **composition musicale** auprès de son directeur Sergio Ortega.

Elle a composé diverses **pièces instrumentales et mixtes** : "Le Loup et La lune", "Tree Dance ", "Circumambulation", créées aux Théâtre des Bernardines et 3bis F en 2000 et 2002. Elle collabore alors avec Gérard Siracusa, Richard Dubelski, Gérard Frémy, Jacques Diennet, Jean-Marc Montera.

En 2018, elle est sélectionnée par le **dispositif DGCA-SACEM** et devient **compositrice associée aux Scènes Croisées de Lozère** jusqu'en 2020. Elle est également **lauréate du fonds SACD "Musique de Scène"** pour le spectacle "Delta Charlie Delta".

Aujourd'hui, sa musique oscille entre **électroacoustique, drone et noise**. Sa recherche compositionnelle s'articule autour du timbre, de la physicalité du son, de la dynamique et des contrastes avec une attention particulière à la structure musicale.

En live, elle se produit avec un **dispositif d'instruments électroniques** en solo, en duo avec Marc Siffert ou dans divers projets audiovisuels (Philippe Fontes, Hugo Arcier).

Ses albums "Matrice", "Vaisseaux" et "Geyser" sont publiés sur le Label DAC records. Elle est également chanteuse dans "Miroir des ondes" chez Ayler/Orkhêstra de Michel Blanc.

En tant que soprane, elle interprète le **répertoire vocal** des compositeurs d'aujourd'hui et de la fin du XXe siècle. Elle se produit dans les festivals français de musique contemporaine mais aussi dans des lieux inattendus et pour des publics variés. Dans l'optique de sensibiliser le jeune public à ces œuvres, elle crée le spectacle "**Couak !**".

En 2010, elle fonde Ana Compagnie dont les projets singuliers mêlent **musique expérimentale, vidéo, écritures théâtrales et poétiques, voix et corps**. Dans ses créations aux formes hybrides, la musique y est l'élément central et dramaturgique tissant des synapses vers la poésie ou l'image, parfois le théâtre.

Elle est également l'auteur de deux monologues : "Ligne" et "Mater" chez Alna éditeur.

Elle se produit en France et à l'étranger.

www.annabelleplaye.com

CREATIONS ELECTRONIQUES - ANNABELLE PLAYE

GEYSER

Live électronique

Annabelle Playe : dispositif électronique live

Annabelle Playe, seule en scène, interprète la musique à partir d'instruments électroniques.

Le son est ici une expérience physique : densité, intensité, variations et saturation.

GEYSER, composé en trois parties, déploie une énergie aux contrastes forts autour de plans sonores tantôt dépouillés, tantôt massifs. Sons clairs, timbres purs basculent vers la distorsion évoquant le souterrain, l'éruption et la libération d'une tension. Annabelle Playe creuse la notion de mouvement, de déplacement et de transformation à travers le voyage, l'odyssée et la quête intérieure. La modification d'un point de vue, la perception intérieure et les changements d'états sont au cœur de sa recherche. La perception de l'auditeur est ainsi déplacée vers des territoires âpres, contrastés jusqu'à laisser place au dépouillement.



Lien vidéo :

<https://vimeo.com/201441665>

<https://www.youtube.com/watch?v=8NKZaaF0tKc>

Version complète :

Live in Geiger Festival (Sweden) : <https://vimeo.com/212668171>

Live in Graz (Austria) : <https://www.youtube.com/watch?v=y3R-i7OHJHk>

“Annabelle Playe déploie une musique très expressive animée d’une grande dynamique jouant avec habileté des contrastes et n’hésitant pas à mettre l’auditeur dans un espace en tension, mais qui n’est jamais un espace inextricable. Au contraire, elle nous propose un monde sonore en constante mutation”

François Bonnet, directeur de l'INA-GRM et du festival Présences Electroniques

“Annabelle Playe joue beaucoup avec la saturation du son ce qui engage forcément le spectateur dans sa performance (comme si elle cherchait à pousser les limites de notre ouïe) et en même temps il y avait des moments très hypnotiques, méditatifs (comme si elle cherchait à provoquer une expérience du vécu par le son.)”

Nina Jeay , Babel production, Festival Crak

Dates

Interpenetration - Graz (AT) : 7 février 2019

Minus Jeden - Gdansk (PL) : 3 février 2019

Espace des Anges - Mende (FR) : 17 janvier 2019

Frameless, - Munich (DE) : 14 Novembre 2018

Théâtre en Garrigue - Port-la-Nouvelle (11) : 3 août 2018

Wunderkammer - Bau Festival - Opfikon, Zurich (CH) : 8 juillet 2018

Présences Électroniques - Studio 104, Radio France - Paris (FR) : 23 mars 2018

Phonophon - Francfort (DE) : 30 novembre 2017

Audio Art Festival - Krakow (PE) : 17 novembre 2017

Biennale NEMO - Le Cube - Issy les Moulineaux (FR) : 9 novembre 2017

Extrapool - Nijmegen (NL) : 21 juillet 2017

Festival Geiger - Göteborg (SE) : 7 avril 2017

Festival Electric Nights - Athènes (GR) : 31 mars 2017

Festival Bruits Blancs - La Muse en Circuit - Alfortville (FR) : 24 novembre 2016

Sonic Dreams Festival (IE) : 24 septembre 2016

Festival Papay Gyro Nights - Festival Vidéoformes - Hong Kong (HK) : 16 avril 2016

Production : AnA Cie

Avec le soutien d'Occitanie en Scène et de la SACEM

OVERVIEW

Performance audiovisuelle

Annabelle Playe : dispositif électronique

Hugo Arcier / Studio n° 130 : vidéo (programmation numérique)



Overview : une odysée, une énergie quasi nucléaire qui trouble notre perception de l'espace, questionnent notre posture au monde, électrisent le tissu qui relie essence, existence et univers.

L'overview effect (pouvant se traduire en français par l'effet de la vue d'ensemble) est un choc cognitif, une prise de conscience dont témoignent certains astronautes lors d'un vol spatial : de l'intime au sidéral, de la cellule à l'univers.

Interprétée en live, la musique est reliée à une surface 3D audio réactive, créée par Hugo Arcier, et s'animant en fonction des paramètres musicaux. Certains sons déforment la surface, d'autres génèrent des couleurs qui se diffusent sur elle.

Lien vidéo :

<https://vimeo.com/285605006>

Version complète :

<https://vimeo.com/297665255>

Dates :

Vidéobar / Festival Vidéoformes – Clermont-Ferrand (FR) : 15 mai 2019

Relais de l'Espinas – Scènes Croisées de Lozère (FR) : 10 mai 2019

Espace multimédia Gantner – Bourgne (FR) : 17 mars 2019

Festival Vidéoformes – Clermont-Ferrand (FR) : 16 mars 2019

Plateforme – Paris (FR) : 8 mars 2019

Labo Flashback – Perpignan (FR) : 1^{er} mars 2019

CMMAS – Morelia (MX) : 31 janvier 2019

Festival International du Film – Rotterdam (NL) : 25 janvier 2019

Festival Bruits Blancs – Bagnols-les-Bains (FR) : 7 décembre 2018

Festival Vision'R – Paris (FR) : 23 novembre 2018

Festival TADAEX – Téhéran (IR) : 12 novembre 2018

Festival WESA – Séoul (KR) : 15 septembre 2018

Théâtre en Garrigue – Port-la-Nouvelle (FR) : 3 août 2018

Festival Bruits Blancs - Anis Gras - Arcueil (FR) : 22 novembre 2017

Biennale NEMO - Le Cube - Issy les Moulineaux (FR) : 9 novembre 2017

Production : AnA Cie

Coproductions : Le Cube (Issy-les-Moulineaux), Anis Gras – le lieu de l'autre (Arcueil)

Avec le soutien de la Région Occitanie, le Centre National de la Cinématographie (Dicréam), Occitanie en Scène, Spedidam, l'Adami et la Sacem

LA MONTAGNE

Performance

Annabelle Playe dans ses œuvres à la chapelle de l'Oratoire

CLERMONT-FERRAND

Publié le 18/05/2019



L'artiste joue sur les composantes d'une lutherie électronique devant un tableau d'images. © Droits réservés

La compositrice et musicienne Annabelle Playe a offert, mercredi, au public de la chapelle de l'Oratoire une expérience sensorielle singulière avec Overview.

C'est à une authentique performance audiovisuelle, mêlant musique électronique et vidéo générative, que s'est livrée, mercredi, à la chapelle de l'Oratoire, la compositrice Annabelle Playe, invitée du vidéobar de l'association VidéoFormes.

Sa formation de musicienne, passée par la composition et le chant lyrique, aurait pu la mener sur la voie classique de la musique symphonique ou orchestrale. Mais une curiosité sincère, doublée d'une attirance naturelle pour le son, ainsi que le besoin de se libérer de toute entrave sur le chemin de la création, l'ont poussée vers d'autres horizons.

Ceux justement que permettent d'explorer les musiques dites contemporaines.

Annabelle Playe est ainsi passée de la tonalité à une forme de langage privilégiant les matières sonores, le grain, le timbre et la « physicalité » du son.

Overview résulte d'une démarche à quatre mains mariant intimement musique de facture électronique et vidéo numérique. Composés et joués en solo par Annabelle Playe, à l'aide d'un dispositif mêlant synthétiseurs, modulateurs de fréquence, pédales de distorsion, filtres, sampler, et autres tables de mixage, les masses sonores diffusées interagissent avec les tableaux numériques créés par le vidéaste Hugo Arcier.

Ils s'animent en fonction des paramètres musicaux qui agissent de façon aléatoire sur l'élargissement, la vibration, la distorsion de l'image.

Musique et vidéo entrent en symbiose pour développer une force tantôt hypnotique, tantôt chaotique amenant le spectateur à traverser une sorte de mur du son.

Cette partition, en apparence déstructurée, ne s'inscrit pas moins dans un cadre très précis et organisé, même si chaque production donne lieu à des évolutions.

Curieuse du rapport qu'entretient la musique avec les autres médiums, Annabelle Playe parle de cette performance comme d'une expérience pour tendre vers une forme d'abstraction musicale.

VAISSEAUX

Performance audiovisuelle

Annabelle Playe : musique électronique live, voix, montage vidéo

Marc Siffert : musique électronique, revox et quadriphonie

Grégory Robin : prise de vue, étalonnage

Vaisseaux questionne ce qui se meut en nous et nous transporte au-delà, vers l'informel et



l'invisible. La musique, sa diffusion quadriphonique en direct et les images sont les vecteurs d'un voyage tout à la fois intérieur, géographique et sidéral.

Annabelle Playe conçoit la vidéo comme la composition musicale : répétition d'un motif, développements, ruptures, variations et nuances. Le montage dynamique des images dialogue avec la musique de manière contrapunctique.

Parfois, l'image s'efface pour laisser place à la musique. Les captations vidéos ont été réalisées sur la Côte d'Opale.

Lien vidéo :

<https://vimeo.com/201855715>

Dates :

Festival Mixité - Carcassonne (Fr) : 8 septembre 2018

Théâtre en Garrigue - Port-la-Nouvelle (FR) : 3 août 2018

Festival Access - Pau (FR) : 13 octobre 2016

Spektrum - Berlin (DE) : 20 mai 2016

Césaré - Reims (FR) : mars 2016

Théâtre Les Pipots - Boulogne-sur-Mer (FR) : 18 décembre 2015

Festival City Sonic - Mons (BE) : 27 novembre 2015

Festival Bruits Blancs, Anis Gras, Le lieu de l'autre - Arcueil (FR) : 19 novembre 2015

Le Viala Hiver Nu - Lanuéjols (FR) : 10 novembre 2015

Coproduction : La Canopée

Partenaires : Port de Sète Sud-de-France (34), Festival Vidéoformes (63), Studio Césaré (51)

Soutiens : Région Occitanie, Conseil Général du Pas-de-Calais

CREATIONS POUR LE THEATRE – ANNABELLE PLAYE

DELTA CHARLIE DELTA

Annabelle Playe a reçu le fonds SACD « Musique de scène » pour cette création.
Delta Charlie Delta est lauréat de la Commission nationale d'Aide à la création de textes dramatiques – Artcena

Texte de Michel Simonot (Editions Espace 34). Mise en scène : Justine Simonot. Collaboration artistique : Pierre Longuenesse. Composition musicale et collaboration vocale : Annabelle Playe. Création lumière : Jean-Gabriel Valot. Conseillère costume : Sandrine Righieschi. Interprétation : Xavier Kuentz, Zacharie Lorent, Annabelle Playe, Alexandre Prince, Clotilde Ramondou, Catherine Salvini



Un soir d'octobre. Trois enfants courent parce que la police court derrière eux. Ils se réfugient dans un transformateur. Un policier voit, n'alerte pas. Deux enfants meurent. Un survit. 32 minutes de course poursuite insensée, où « tout le monde court parce que tout le monde court » ; 39 minutes et 43 secondes que les trois jeunes auront passé dans le transformateur de Clichy-sous-Bois ; cinq jours de procès dix ans après les faits.

Dates :

Scène Nationale de Niort (79) : 4 février 2020
Théâtre la Ruche - Arras (62) : 7 mars 2019
Théâtre le Périscope - Nîmes (30) : 21 février 2019
Scènes Croisées de Lozère - Marvejols (48) : 19 février 2019
L'Empreinte - Scène Nationale, Brive (19) : 12 février 2019
Théâtre de la Tête Noire - Scène conventionnée, Saran (45) : 10 janvier 2019
Anis Gras, le lieu de l'Autre - Arcueil (94) : 5 au 10 novembre 2018
Théâtre de l'Échangeur - Bagnolet (93) : 10 au 13 mai 2018

*Production : Compagnie du Samovar en compagnonnage avec AnA Compagnie
Soutiens : Ministère de la Culture - DRAC Ile de France, Conseil Régional d'Ile de France, Conseil Départemental de l'Essonne, Ville d'Arcueil (94), Fonds SACD musique de scène, Spedidam
Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National
Résidences de création au Grand Parquet-Théâtre Paris Villette, à la Maison des métallos, et à Anis-Gras, Le lieu de l'autre (Arcueil)*

Jean-Pierre THIBAUDAT - MEDIAPART

« Un chant de vie et de mots et de mort. Un chant magnifié par un autre chant, celui continuellement musical porté par la musique électroacoustique composée et jouée en direct par Annabelle Playe de la première à la dernière minute du spectacle. Elle se tient là sur le côté, debout à deux mètres des acteurs, elle ne cesse de manipuler des fiches, des potentiomètres, de tourner des boutons, elle est continuellement à l'écoute des acteurs et des amplitudes du texte souvent poétique, comme soufflé, de Simonot. Une contribution décisive qui amplifie la portée tragique de la pièce sobrement mise en scène par Justine Simonot. »

Pierre MONASTIER et Pauline ANGOT - Profession Spectacle le Mag

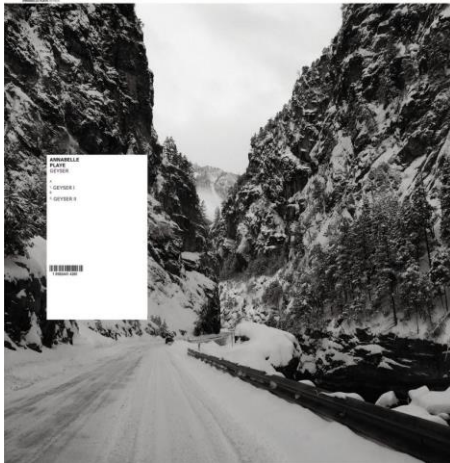
« Enfin, la musique électrique, omniprésente, envahissante, comme si les spectateurs se retrouvaient plongés eux-mêmes au cœur de la centrale électrique. Présente sur scène, Annabelle Playe se fait l'écho des comédiens, soulignant le contour des mots, portant la tension jusqu'à l'éclair. Elle joue avec ses câbles comme un électricien travaillerait avec ses fils, créant un court-circuit, provoquant la décharge. Cette création musicale monte en puissance tout au long de la pièce, non pas d'abord en volume – même si les scènes de l'émeute, de la colère, l'exigent – mais en intensité. L'acte final concentre en lui ce que la mise en scène a d'admirable : la parole du survivant qui emporte dans son flot celle du policier de plus en plus diaphane, la lumière qui replonge tout en douceur, dans l'obscurité originelle, les protagonistes du drame, la musique qui continue d'envoyer de légères ondes électriques, comme une rémanence ultime du drame... »

ALBUMS - Annabelle Playe

Geyser

Label DAC Records

Sortie le 1^{er} février 2019



Extrait Chronique de Russell Cuzner – The Quietus

Avec un joli goût pour le monochrome, l'arsenal sonore de Playe se transforme avec aisance et sans discontinuer de phases abstraites, dans lesquelles les éléments se combinent aux autres, nous rappelant les robustes voyageurs sonores du GRM à des passages puissants et saccadés superposant avec force des couches sombres issues de l'électronique. Mais quelle que soit la densité de Geyser, ce n'est jamais confus : tous les sons sont rendus avec une sorte d'ultra précision que l'on peut retrouver dans les productions du Label Raster-Noton. Cela contribue à donner à la pièce une atmosphère de technologie explosive

propre à la science-fiction dans laquelle l'intelligence artificielle est finalement en guerre avec l'humanité. La Face B semble confirmer cela avec une force martiale assez puissante pour détruire des villes.

Extrait Chronique de TJ Norris - Toneshift

Geyser a été créé par l'artiste sonore pluridisciplinaire, Annabelle Playe, qui en est à sa troisième tentative - ce qui mérite d'être souligné. Il offre quelque chose de solitaire, à partir de fragments infinitésimaux en expansion lente vers les coins les plus éloignés de l'horizon. C'est un équilibre de sons doux et durs, de micros sons robustes et déformés qui deviennent gazeux et presque imperceptibles, qui s'éveillent brusquement, s'élargissent, s'échappent de la surface. Divisé par face, il s'agit du Geyser A. Après cinq minutes, les choses se calment à la frêle séparation dimensionnelle du gong et du drone à nu. Le confinement, avec ses stries et ses cordes tordues, tourne follement après un répit.

Les troubles ressemblent à un sauvetage par hélicoptère dans la nature, on peut presque entendre des pneus cinglants sortir du plan. L'amplitude des aigus/basses est générée par ce type d'acte de distorsion. C'est effectivement le modulaire qui provoque des palpitations sous haute tension.

Playe développe cet incroyable tourbillon concave ou convexe, difficile à dire, peu importe, il s'agit de notion de dimension. Une atmosphère d'espace commence à prendre le dessus, une pression très forte. Et tout à coup, comme si plusieurs câbles de tension se cassaient, il se produit cette sensation de relâchement, et le bourdonnement s'amenuise. Mais une autre tension commence à grandir, sans jamais reprendre pied. Dans ses couches en decrescendo, les blips électroniques et les émissions se dégradent lentement, de même qu'un drone isolé et granuleux ».

Ecoute de l'album en ligne :

http://dacrecords.fr/index.php?id_product=42&controller=product&id_lang=1

Vaisseaux

Label DAC Records

Sortie en novembre 2015

« Deuxième album sur notre label (après Matrice 2013) d'une musicienne particulièrement prolifique. Si Vaisseaux contient quatre pièces dotées d'une forte dominante de sonorités électroniques il est également conçu à partir de *field recording* et d'objets sonores acoustiques. »

Ecoute de l'album en ligne :

<https://soundcloud.com/ana-57/sets/vaisseaux>

Matrice

Label DAC Records

Sortie en mai 2012



CHRONIQUE VITAL WEEKLY - number 834

A new name from France, Annabelle Playe, a composer of electro-acoustic music, but who is also a soprano singer and a writer.

'Matrice' is her first album. Fourteen pieces in forty-eight minutes is not exactly what one expects from an electro-acoustic composer, as its perhaps more the length of a bunch of pop songs. She is not a traditional composer anyway. Playe's work is more along the lines of noise with a much more intelligent perspective. She uses synthesizer sounds, electronics, laptop - well, I am not sure anyway, as no such things are mentioned on the cover - and has a rather harsh sound. I wouldn't be too surprised to learn that she uses a lot of the current small synthesizers available (monotron and such like) to create a angular sound. Fourteen pieces, ranging from one to six minutes of loud music, with swift and abrupt changes here and there, which only in the last piece seems to be quietening down a bit. Its also one of the few pieces in which we hear some other sound sources, such as radio and perhaps contact microphones. Despite being a soprano singer, she doesn't her voice that much in this work. Only on a few occasions, unless it has been transformed to such an extended that I can't recognize it. Quite a tour de force this one, but its noise of the kind that I enjoy quite a lot. Its loud but thoughtful and composed.

Destination Moon by Ed Pinsent

French musician Annabelle Playe has contributed elements to some of Franck Vigroux's recordings in the past, but here she is with her own solo album on his label composed and performed by herself, and simply called Matrice (DAC 2011), a suite of instrumental music in ten named parts. Very strong and robust electro-acoustic tones beam forth like lasers. We are advised the music is deliberately constructed to shade into noisier territories, and as such it fits perfectly into Vigroux's paranoid and darkened world-view. Playe uses voice samples (her own perhaps, as she is also a singer) and field recordings to add intriguing details, but the bulk of the canvas is occupied by her confident impasto gestures of digital sound, ranging from the heavy layers of solidified drone to the scratchy etch-marks of hyper-busy distorted glitchery. We also find much to admire in her compactness, streaming out rich quantities of data in short tracks, some of which are only 60 or 90 seconds in duration, yet they limn the surface of an alien planet as efficiently as any scanning device built by NASA.

Ecoute de l'album en ligne :

<https://soundcloud.com/ana-57/sets/matrice>

ALEXIS FORESTIER



Après des études d'architecture Alexis Forestier participe en 1985 à la création d'un ensemble musical proche de la **scène alternative**, Les endimanchés, groupe de percussions qui s'inspire à la fois de la **musique industrielle bruitiste** et de la **chanson populaire**. Après diverses expériences, il se passionne pour les **mouvements d'avant-garde** et la relation qu'ils entretiennent aux écritures scéniques et crée en 1993 la compagnie Les endimanchés.

Le premier spectacle, *Cabaret Voltaire*, est inspiré de l'émergence et des recherches du mouvement Dada à Zürich. Ce premier travail oriente les recherches esthétiques de la compagnie qui reposeront sur la **confrontation de composantes scéniques plurielles**, sur des principes de superposition ou de simultanéité. Toutefois les travaux suivants se concentrent sur les écritures théâtrales retenues à la lisière d'**œuvres poétiques** comme celle de Henri Michaux dont il monte *Chaînes* (1994), puis *Le Drame des constructeurs* (1997), ou René Char dont il monte *Claire* (1995), puis *Les Transparents* et *La fête des arbres et du chasseur* (1997).

Alexis Forestier poursuit un travail sur les écritures poétiques et les **formes fragmentaires**, sur la question de leur **transposition théâtrale et musicale**.

Suivront les spectacles *Une histoire vibrante*, d'après les « Récits et fragments narratifs » de Franz Kafka, puis *Fragments complets Woyzeck* de Georg Büchner, où les univers sonores, construits sur le mode de la ritournelle, les mélodies répétitives et les motifs musicaux constituent un support à l'écoute du texte, conditionnent la scansion ou la ciselure de la parole.

Pour *Faust ou la fête électrique* de Gertrude Stein, il compose une musique destinée à être chantée par six comédiens-chanteurs et un soliste contre-ténor.

Les spectacles *Sunday clothes* (2005) et *Inferno party* (2006), puis *Purgatory party* (2008) occupent une place particulière (charnière) dans le cheminement de la compagnie. Ils s'appuient d'une part sur la **mémoire musicale** de celle-ci, et interrogent en l'intégrant la présence de musiciens sur le plateau. Cette recherche voit un immédiat prolongement dans le spectacle *Elisaviéta Bam* de Daniil Harms où les comédiens produisent eux-mêmes la matière sonore sur laquelle prend appui le texte. En 2008, Alexis Forestier rencontre André Robillard avec qui il monte le projet *Tuer la misère*. 2010 voit la création du projet *Divine party*, résultat de cinq années de travail, jalonnées par de nombreuses étapes intermédiaires.

Alexis Forestier développe aujourd'hui un travail théâtral qui intègre souvent la présence de **musiciens sur scène**, les projets s'apparentent à du **Théâtre concert** où des registres musicaux très différents se côtoient, s'entrechoquent et se répondent. Les compositions s'appuient toujours sur la **présence originelle de textes** et empruntent leur inspiration à la **musique populaire** (complainte, ritournelles, musiques traditionnelles d'Europe centrale et musique électrique rock ou post-industrielle...).

<https://lesendimanches.fr/>

CREATIONS - ALEXIS FORESTIER

Volia Panic

Conception : Alexis Forestier et Itto Mehdaoui. Mise en scène : Alexis Forestier

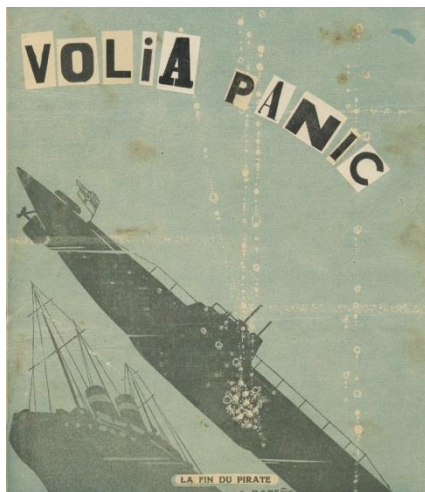
En hommage à Jean-Paul Curnier

Avec Alexis Forestier, Itto Mehdaoui, Christophe Lenté, Jean-François Favreau, Barnabé Perrotey, Alexis Auffray et Perrine Cado

Création musicale : Alexis Auffray, Alexis Forestier, Christophe Lenté, Itto Mehdaoui, Lumière et vidéo : Perrine Cado. Régie son : Nicolas Lejonc

Ecriture et montage des textes : Samuel Eymard, Alexis Forestier, Itto Mehdaoui

Capsules filmiques avec la voix d'André Robillard, réalisation : Obscure



Cette création initiée dès 2015 s'élabore dans la perspective de proposer une pièce performative et/ou musicale à géométrie et tonalité variable ; elle peut s'apparenter à une forme de concert/conférence et dans ce cas se jouer dans un dispositif essentiellement sonore. Dans sa forme scénique plus élaborée elle inclura un déploiement d'objets volumineux qui seront manipulés et assemblés par les interprètes en vue de former une architecture scénique in situ, adaptée aux différents lieux proposés et assemblée durant la représentation.

Volia Panic est né d'un travail de recherche sur le Cosmisme russe¹, ses origines philosophiques et religieuses, son impact sur la période prolétarienne en Union soviétique et ses prolongements diffus sur la recherche scientifique jusqu'à nos jours. Héritage multiple d'un courant mystico-scientifique apparu à la fin du XIXe siècle sous l'impulsion notamment de Nicolaï Fiedorov, auteur de l'œuvre commune ou Philosophie de la tâche commune.

Le Cosmisme est à la fois utopie, projet de conquête, de même qu'expérience de déterritorialisation spatiale, esthétique et historico-politique. Le mouvement entretient une relation ambiguë avec certaines phases de l'édification du communisme, trouvant ses fondements et son essor dans une période pré-révolutionnaire et se prolongeant de manière équivoque jusque dans le rayonnement scientifique que connût la conquête spatiale soviétique dans un contexte de guerre froide.

A l'invitation de l'observatoire de l'espace du CNES pour le Festival Sidérations, festival des imaginaires spatiaux, en mars 2015, Alexis Forestier et Itto Mehdaoui créent une forme légère prenant appui sur l'histoire du Cosmisme russe : Volia panic // concert.

Dates

Janvier 2020 : au Théâtre Vidy Lausanne

Du 05 au 07 février 2019 : représentations au 2 scènes - Scène nationale de Besançon

Du 23 au 26 janvier 2019 : représentations au Théâtre Dijon Bourgogne – CDN

Création le 22 janvier 2019 au Théâtre Dijon Bourgogne

Du 17 décembre 2018 au 21 janvier 2019 : résidence au Théâtre Dijon Bourgogne

Du 17 septembre au 5 octobre 2018 : résidence au 2 Scènes - Scène nationale de Besançon

Du 12 au 25 février 2018 : résidence au Théâtre Dijon Bourgogne

Production : Cie Les endimanchés

Coproduction : Théâtre Dijon Bourgogne – CDN / Les 2 scènes – Scène nationale de Besançon

Avec l'aide à la production du Conseil Régional Bourgogne-Franche-Comté et de la SPEDIDAM

Les Cratères lunaires [le même système]

Concert – Performance

Avec l'artiste d'art brut André Robillard & Alexis Forestier / Son Alexis Auffray

Les fusils d'André Robillard ont fait le tour du monde tandis que ses engins spatiaux et autres spoutniks sont en orbite. Sa facette de musicien est moins connue du public. Un disque surprenant - *Sait-on jamais la vie* - (Le Dernier Cri / In Poly Sons) paru en 2002 fait l'effet d'une bombe dans les milieux de la musique expérimentale décalée. Quelques années plus tard a lieu la rencontre avec la compagnie Les endimanchés. Ces deux mondes visuels et sonores vont se télescoper sur scène et l'univers de Robillard se mélanger à merveille aux facéties post-théâtrales d'Alexis Forestier et de sa troupe.

Alexis Forestier connaît bien la scène et les milieux alternatifs qu'il côtoie depuis le milieu des années 80. Au départ musicien, il se passionne vite pour l'écriture scénique et monte sa compagnie pour produire des spectacles puisant tour à tour dans l'écriture poétique, la citation musicale, la performance théâtrale et l'opéra. Aux côtés d'André Robillard, il crée deux spectacles, *Tuer la misère* (2008) et *Changer la vie* (2011), totalement inclassables, entre performance, concert bricolé et théâtre brut ; des chansons et lieders de Eisler, de la musique populaire malmenée, des situations scéniques absurdes, un folklore post-punk, le tout accompagné d'une scénographie poétique, minutieuse et joyeusement bordélique.

Dans le cadre des Rencontres autour des pratiques brutes de la musique, Sonic Protest a lancé une invitation à ces deux figures atypiques. Pour cette apparition, le duo Robillard/Forestier a proposé un nouveau projet, les Cratères lunaires, version inédite de leur collaboration. Un concert bruitiste fait d'expérimentations sonores et de nouvelles improvisations vocales prenant pour prétexte l'exploration de la lune essentiellement, l'évocation des cratères, la conquête spatiale et toutes les formes de vie interplanétaires chères à André Robillard.

Dates :

23 mars 2019 au Solitaire - Lausanne (Suisse)
25 mars 2019 aux 2 Scènes – Scène Nationale de Besançon
26 mars 2019 à l'Atelier Chiffonnier – Dijon
27 mars 2019 à la Quincaillerie - Venarey-Les-Laumes
22 février 2019 à la Senne – Bruxelles
21 février 2019 au musée Art et Marges – Bruxelles
27 avril 2018 au quartier libre des Lentillères – Dijon
26 avril 2018 à la Quincaillerie - Les Laumes
8 décembre 2017 à La Fonderie - Le Mans
18 novembre 2017 à la Senne – Bruxelles
16 novembre 2017 à la Malterie – Lille
14 novembre 2017 à l'Accueil Froid – Amiens
8 mars 2017 au Festival SONIC Protest - Paris

Production : Cie Les endimanchés

*Coproduction : Théâtre Dijon Bourgogne – CDN / Les 2 scènes – Scène nationale de Besançon
Avec l'aide à la production du Conseil Régional de la région Bourgogne-Franche-Comté et de la SPEDIDAM*

Modules dada

Mise en scène, scénographie, montage de textes et collage musical : Alexis Forestier

Lumière : Perrine Cado

Son : Jean-François Thomelin

Avec la voix de : Bruno de Coninck

Avec : Clara Bonnet, Jean-François Favreau, Alexis Forestier, Itto Mehdaoui, Barnabé Perrotey



Dans le désastre de la Première Guerre mondiale, des passagers clandestins de la bonne ville de Zurich, débarqués de Suisse, France, Allemagne, Angleterre ou Roumanie, trouvent refuge dans le troquet d'une rue obscure et fondent ensemble ce qui prit le nom de Dada. Ils nient tout d'un bloc : le passé, son récit et ses valeurs qui menèrent à la boucherie des tranchées, le futur plus ou moins idéalisé qui fait accepter un présent médiocre et toute forme de soumission. Avec Dada, l'art devient une affaire quotidienne et immédiate : tout se joue dans l'instant, dans la rencontre, entre humour et cynisme, mystification et libertinage, inventivité et esprit libertaire. Etre artiste de sa propre vie, c'est alors ne pas refaire et ne pas prévoir, ne pas admettre et ne pas promettre.

En trois chapitres, l'artiste et musicien Alexis Forestier relie les inventions formelles aux utopies politiques de l'époque : la relation de Hugo Ball, éminent poète et musicien Dada, avec Kropotkine, théoricien russe de

l'anarchisme qui participa activement à la prise de conscience de la condition ouvrière dans le Jura suisse. Puis Dada et Lénine, la rencontre qui n'eut pas lieu, alors que Lénine en exil vivait à quelques pas du Cabaret Voltaire. Et finalement Dada à Berlin, simultanément à la révolution spartakiste. Entre démarche archéologique et déchiffrement historico-politique, Alexis Forestier explore la riche inventivité formelle de Dada, attentif à son étrangeté irréductible, ses récupérations, ses prolongements et ses échos dans la vie artistique et politique contemporaine, rendant compte alors de la brève et interminable histoire de Dada.

Eric Vautrin, Théâtre Vidy Lausanne, janvier 2017

Dates :

Du 26 octobre au 4 novembre 2018 : La parole Errante – Montreuil

Du 12 au 15 décembre 2017 : Nouveau Théâtre de Montreuil – CDN

Les 6 et 7 décembre 2017 : Fonderie - Le Mans

Le 31 mai 2017 : Filature, Scène Nationale – Mulhouse

Du 14 au 18 février 2017 : Théâtre Dijon Bourgogne – CDN

Du 26 janvier au 2 février 2017 : création au Théâtre Vidy Lausanne

Production : Compagnie Les endimanchés

Coproduction : Théâtre Dijon Bourgogne - CDN et Théâtre Vidy Lausanne

Avec le soutien de : La Fonderie - le Mans, la quincaillerie - les Laumes, l'Usine - Toulouse
Métropole

ANA Cie



Les musiques électroniques et électroacoustiques sont une dominante dans les projets de la compagnie. L'expérimentation musicale permet d'élaborer une démarche compositionnelle innovante qui s'articule autour du timbre, de la distorsion et de la physicalité du son.

La musique crée flux et synapses vers l'image numérique, l'art vidéo, la réalité virtuelle, les écritures poétiques et théâtrales, la voix et l'engagement du corps.

AnA Cie mène un projet global autour des écritures contemporaines ayant comme axe la composition musicale en lien avec les lutheries électroniques et les nouvelles technologies. À travers cet espace d'expression pluridisciplinaire, engagé dans une parole d'artistes aux univers singuliers ou hybrides, AnA Cie propose au public une expérience sensible des thématiques abordées.

Nous souhaitons déplacer l'écoute et le regard que nous portons au monde, à soi et à l'autre. Chaque pièce, et la manière dont nous pensons sa réception, orientent sa forme : concerts, lives audiovisuels, performances, spectacles, installations.

Les complicités artistiques au sein d'AnA Cie mettent en oeuvre une réflexion profonde de ce qui s'y crée et un engagement fort dans les choix esthétiques, amenant une pluralité de formes et des croisements fertiles.

À partir des langages que nous élaborons et afin que les publics s'en emparent, se les approprient et développent leur propre créativité, nous construisons des temps de partage. Autour du répertoire de la compagnie, les artistes mènent des actions de sensibilisation : ateliers de pratiques artistiques, conférences, rencontres avec les publics. Annabelle Playe considère que la transmission et la création sont les deux versants d'un même processus.

Depuis 2010, AnA Cie a créé 4 performances audiovisuelles (Matrice, Ana, Vaisseaux, Overview), 2 spectacles jeune public autour de la musique vocale contemporaine (Couak ! et Leçons de choses), un concert de chant (Songs), plusieurs performances vocales, une installation (Vaisseaux), deux solos électroniques (Gold et Geyser), un spectacle mêlant poésie, théâtre et musique (La poupée noire), a mené des lectures, a donné des conférences (La musique vocale au XX^e et XXI^e siècles, Physicalité du son, Les Phonosphères ou les Gloses à Sons).

A partir de juin 2019, la compagnie AnA reprend le spectacle « Delta Charlie Delta » initialement porté et produit par la Cie du Samovar.

Annabelle Playe a reçu le fond SACD « Musique de Scène » pour cette création issue du texte de Michel Simonot et mis en scène par Justine Simonot.

Enfin, la compagnie porte la prochaine création d'Annabelle Playe et d'Alexis Forestier intitulé : Pontonniers. Cette pièce sera créée dans le cadre de "Vive le sujet !", lors de la 73^{ème} édition du Festival d'Avignon, une coproduction SACD-Festival d'Avignon.

La compagnie est subventionnée par la Région Occitanie, le Département de la Lozère, Occitanie en Scène, la SPEDIDAM, l'ADAMI, la SACEM et le CNC (dispositif Dicréam) suivant les projets.